

Durée : **2 HEURES**

Epreuve : **FRANÇAIS**

Coefficient : **1**

Texte

Le narrateur, Daniel Eyssette, surveillant dans un collège, accompagne les élèves en sortie, le dimanche.

Un dimanche entre autres, un beau dimanche de fête et de grand soleil, Bamban m'arriva pour la promenade dans un état de toilette tel que nous en fûmes tous épouvantés. Vous n'avez jamais rien rêvé de semblable. Des mains noires, des souliers sans cordons, de la boue jusque dans les cheveux, presque plus de culotte... un monstre.

Le plus risible, c'est qu'évidemment on l'avait fait très beau ce jour-là, avant de me l'envoyer. Sa tête était mieux peignée qu'à l'ordinaire et le nœud de sa cravate avait je ne sais quoi qui sentait les doigts maternels. Mais il y a tant de ruisseaux avant d'arriver au collège !...

Bamban s'était roulé dans tous.

Quand je le vis prendre son rang parmi les autres, paisible et souriant comme si de rien n'était, j'eus un mouvement d'horreur et d'indignation.

Je lui criai : « Va-t'en ! »

Bamban pensa que je plaisantais et continua de sourire. Il se croyait très beau, ce jour-là.

Je lui criai de nouveau : « Va-t'en ! va-t'en ! ». Il me regarda d'un air triste et soumis, son œil suppliait ; mais je fus inexorable⁽¹⁾ et la division s'ébranla⁽²⁾, le laissant seul, immobile au milieu de la rue.

Je me croyais délivré de lui pour toute la journée, lorsqu'au sortir de la ville des rires et des chuchotements à mon arrière-garde me firent retourner la tête.

A quatre ou cinq pas derrière nous, Bamban suivait la promenade gravement.

- Doublez le pas, dis-je aux deux premiers.

De temps en temps, on se retournait pour voir si Bamban pouvait suivre, et on riait de l'apercevoir là-bas, bien loin, gros comme le poing, trottant dans la poussière de la route, au milieu des marchands de gâteaux et de limonade.

Cet enragé-là arriva à la Prairie presque en même temps que nous. Seulement il était pâle de fatigue et tirait la jafne à faire pitié.

J'en eus le cœur touché, et, un peu honteux de ma cruauté, je l'appelai près de moi doucement.

Il avait une petite blouse fanée, à carreaux rouges, la blouse du petit Chose⁽³⁾, au collège de Lyon.

Je la reconnus tout de suite, cette blouse, et dans moi-même je me disais : « Misérable, tu n'as pas honte ? Mais c'est toi, c'est le petit Chose que tu t'amuses à martyriser⁽⁴⁾ ainsi. » Et, plein de larmes intérieures, je me mis à aimer de tout mon cœur ce pauvre déshérité.

Alphonse Daudet, *Le petit Chose*.
Edition folio junior

- 1) **Inexorable** : sans pitié.
- 2) **La division s'ébranla** : les élèves, comparés à un groupe de soldats, se mettent en marche.
- 3) **Le petit Chose** : surnom donné au narrateur au temps où il était élève.
- 4) **Martyriser** : faire souffrir ; tourmenter.



II- Langue : (6 points)

1/ Transforme les phrases suivantes en remplaçant les verbes soulignés par les verbes entre parenthèses que tu mettras au présent de l'indicatif. (1.5 point)

a- Bamban pensa que j' étais sérieux (craindre).

.....

b- Le narrateur espérait que Bamban reviendrait directement chez lui (souhaiter).

.....

c- Le narrateur pensait que Bamban était capable de rejoindre le groupe (douter).

.....

2/ A partir des deux propositions indépendantes données, tu formeras, chaque fois, une phrase complexe comportant une subordonnée relative. (2 points)

a- C'est le petit Chose. Tu m'avaies déjà parlé du petit Chose.

.....

b- Ce garçon m'a profondément marqué. Il m'arrive encore de penser à ce garçon.

.....

3/ Mets le passage suivant au passé composé. (1.5 point)

Bamban essaie de surmonter sa douleur et de suivre le rythme de la marche . Les élèves s'éloignent . Il les rattrape à la Prairie, pâle de fatigue .

.....

.....

.....

.....

4/ Remplace le groupe prépositionnel souligné par un adverbe de même sens. (1 point)

a- Le petit Chose nous rejoignit d'un pas rapide.

.....

b- Il lui parla avec gentillesse .

.....



--

N° d'inscription :

Nom : Prénom :

Etablissement d'origine :

Signature des
surveillants

--	--



Questions

I- Compréhension : (7 points)

1/ a) Dans quel état Bamban était-il quand il est arrivé pour la promenade du dimanche ? (1,5 point)

.....

.....

.....

.....

b) Qu'est ce qui l'a mis dans cet état ? Relève une phrase du texte qui justifie ta réponse. (1 point)

.....

.....

.....

.....

2/ Comment le narrateur réagit-il en voyant Bamban dans cet état ? Relève dans le texte deux indices qui justifient ta réponse. (2 points)

.....

.....

.....

.....

3/ A la fin du texte, le narrateur change d'attitude à l'égard de Bamban :

a) En quoi consiste ce changement ? (1.5 point)

.....

.....

.....

.....

b)Quelle est la raison de ce changement ? (1 point)

.....

.....

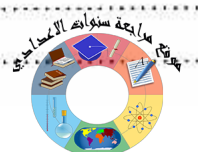
.....


.....

Note

20

Signature du
correcteur



<p>MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION</p> <p>◆◆◆</p> <p>DIRECTION GÉNÉRALE DES EXAMENS</p>	<p>EXAMEN DU DIPLOME DE FIN D'ÉTUDES DE L'ENSEIGNEMENT DE BASE</p> <p>Session 2005</p> <p>ÉPREUVE : Français</p>	<p>Page n°</p>  <p>Nombre de pages</p>
<p>Éléments de réponse</p>		<p>BAREME</p>
<p>I - Compréhension. (7 points)</p> <p>1) a- Quand il est arrivé pour la promenade du dimanche, Bamban était affreux. Il avait les mains noires. Son aspect vestimentaire était épouvantable. « Il avait de la boue jusque dans les cheveux. » Il était tellement sale qu'il ressemblait à « un monstre ».</p> <p>N.B. Attribuer la totalité de la note (1,5 pt) à toute réponse rédigée et complète.</p> <p>On attribuera 1 pt à une réponse partielle comme : se contenter de citer le texte relever un seul adjectif plutôt que deux.</p> <p>Au candidat qui se limitera exclusivement à l'état psychologique, on attribuera 0,5 pt.</p> <p>b- Bamban était dans cet état parce qu'il a dû traverser beaucoup de ruisseaux avant d'arriver au collège. Les phrases qui le montrent sont : – « Mais il y avait tant de ruisseaux avant d'arriver au collège !... » – « Bamban s'était roulé dans tous. »</p> <p>N.B. L'idée maîtresse de la réponse attendue est <u>le fait de s'être roulé dans les ruisseaux</u>. Accepter toute formulation correcte et pertinente rendant compte de cette idée.</p> <p>Le candidat qui aurait répondu au niveau du a- en relevant exclusivement l'état psychologique du personnage devrait justifier sa réponse dans le b- Il aura comme note 0,5 pt.</p>		<p>1,5 point</p> <p>1 point</p> <p>(0,5 x 2)</p>



3) Bamban a essayé de surmonter sa douleur et de suivre le rythme de la marche. Les élèves se sont éloignés. Il les a rattrapés à la Prairie, pâle de fatigue.

0,5 point x 3

N.B. Il n' y a pas lieu de fractionner la note en 0,25 : la réponse est entièrement correcte ou elle ne l'est pas.

4) a- Le petit Chose nous rejoignit rapidement.
b-Il lui parla gentiment.

0,5 point x 2

N.B. Comme il est dit dans la question "un adverbe de même sens", accepter tout adverbe signifiant l'idée de *rapidité* et l'idée de *gentillesse*.

III - Essai : (7 points)

L'essai sera évalué selon les critères suivants :

- compréhension du sujet et cohérence de l'écrit. **3 points**
- correction linguistique. **3 points**
- pertinence des idées et richesse du vocabulaire **1 point**

